Nos adversaires confondent généralement deux choses tout à fait différentes: le taux de la taxe et le revenu de la taxe.

Que le revenu de la taxe ait augmenté, ce n'est pas étonnant. Le gouvernement actuel veille avec soin à ce que toutes les sommes dues soient payées, tandis qu'en 1897, on négligeait de faire faire la rentrée des contributions dues. ~~(applaudissements)~~

Que les recettes provenant de la taxe sur les corporations commerciales, de l'impôt sur les successions, aient augmenté depuis 1897, ce n'est pas surprenant. M. Taillon prédisait cette augmentation dans le discours sur le budget qu'il prononçait à l'Assemblée législative le 26 novembre 1905:

"On attendait de la taxe sur les corporations commerciales un revenu de \$140,000. Elle a rapporté \$20,756.16 de plus que le chiffre prévu. Le revenu provenant de cette source devra augmenter au fur et à mesure que se développera la richesse dans notre province.

"Quant à la taxe sur les successions, . . . les revenus provenant de cet impôt iront toujours croissant d'année en année." (Page 4 du texte français).

Les contributions que les municipalités sont appelées à payer pour la garde et l'entretien des aliénés dans les asiles, et des jeunes délinquants dans les écoles de réforme et d'industrie sont plus considérables qu'en 1897. Mais la loi n'a pas été changée; les municipalités contribuent pour

plus moitié comme en 1897, et si les sommes qu'elles payent sont plus élevées, c'est tout simplement parce qu'il y a plus de malades dans les asiles et d'enfants dans les institutions de réforme. Le gouvernement doit-il en être blâmé? ~~(applaudissements)~~

L'impôt sur les successions

Maïs il y a plus que seulement la taxe sur les successions n'est pas aujourd'hui plus lourde qu'en 1897, mais le fardeau en a même été allégé en 1906.

D'après la loi de 1892, toute succession en ligne directe ou entre époux était exempte d'impôt, si elle n'excédait pas \$10,000, et elle payait 1 pour cent, si elle excédait \$10,000.

On s'aperçut bien vite que la plupart des successions ne sont pas considérables et se transmettent en ligne directe ou entre époux; la taxe ne rapporta que \$40,313.59 en 1892-93. Et c'est pourquoi le gouvernement Taillon fit voter la loi de 1894.

Par cette loi, on s'appliqua à atteindre les successions se transmettant en ligne directe ou entre époux. On réduisit l'exemption de \$10,000 à \$3,000, et au lieu d'imposer un droit uniforme de 1 pour cent sur les successions en ligne directe ou entre époux excédant \$10,000, on les frappa d'un impôt variant de 1-2 pour cent à 3 pour cent suivant leur valeur, \$3,000 devant dans tous les cas être exemptes de taxes.

Les conservateurs atteignirent leur but, car la taxe sur les successions, qui avait rapporté \$40,313.59 en 1892-93, rapportait \$229,441.72 en 1896-97.

En 1906, le gouvernement injuste sur une base plus équitable la taxe sur les successions.

Il exempta de la taxe tout legs fait aux institutions de religion, de charité ou d'éducation. ~~(Applaudissements.)~~ ^{deuxième de \$1000}

Dans toute succession en ligne directe ou entre époux, le montant exempté fut porté de \$3,000 à \$5,000; il y eut aussi diminution de la taxe sur les successions n'excédant pas \$75,000 et augmentation sur celle excédant \$75,000. Celles se transmettant en ligne collatérale furent aussi augmentées. Mais n'est-il pas équitable de rechercher plutôt les gros héritages ou les héritages qui se transmettent en ligne collatérale? ~~(applaudissements)~~

J'ai en mains un tableau faisant voir comment fonctionnent dans la pratique les trois modes d'impôt de 1892, 1894 et 1906 sur les successions en ligne directe. Il serait trop long à lire; mais je prierais les journaux de vouloir bien le reproduire. Il démontre clairement que l'impôt sur les